

PÉRIGUEUX

La municipalité cherche des alternatives plus écologiques et moins coûteuses pour réparer proprement et durablement la chaussée. Un nouveau procédé, la thermo-réparation, est en phase de test rue Talleyrand-Périgord.

La Ville teste une technique pour réparer la chaussée

Agathe Salat
redactiondl@dordogne.com

Automobilistes, motards et cyclistes devraient être partiellement contents. La rue Talleyrand-Périgord à Périgueux, où les nids-de-poule et les fissures sont nombreux, est en cours de rénovation jusqu'au vendredi 9 septembre. Mais celle-ci ne sera pas complètement rebitumée, par manque de moyens financiers. La Ville a accepté d'être la première commune de Dordogne à tester la thermo-réparation pour améliorer les conditions de circulation et réduire la dangerosité de cette rue. Moins coûteux et plus respectueux de l'environnement, le procédé a été inventé en Angleterre et exporté par l'entreprise Néovia, en charge des travaux.

35 minutes pour 2 mètres carrés

Spécialisée dans l'entretien des chaussées, l'entreprise aide les collectivités à préserver leur voirie grâce à une technique qu'elle est la seule en France à utiliser pour le moment. Trois agents s'affairaient, jeudi 7 septembre, à réparer les nombreuses fissures et déformations de la chaussée de cette rue du quartier Saint-Georges. « En temps normal, il faut scier le bitume, le briser, le retirer puis couler un nouveau goudron », développe Marc Duverneuil, responsable de la régie voirie.

Avec la thermo-réparation, rien de tout ça. L'entreprise dispose d'un fourgon équipé d'un atelier à l'arrière. L'équipe fond le goudron en surface grâce à un four portatif, qui met 8 minutes afin d'atteindre les 250 degrés, puis celui-ci est raclé par les opérateurs. Ensuite, « le bitume est mélangé à un régénérant et une émulsion pour favoriser l'encollage et de la matière est ajoutée le cas échéant », explique Nicolas Frémont. « Il faut environ 35 minutes pour 2 mètres carrés de surface. »

Une technique moins coûteuse et



L'enrobé est chauffé à 250 degrés pendant 8 minutes puis raclé pour ensuite être réutilisé. Photo Romain Longieras

plus respectueuse de l'environnement puisque 100 % du bitume est réutilisé mais qui émet moins de nuisances sonores pour les riverains. Sachant que « d'ici 2023 voire 2024, les travaux de réfection de la chaussée ne seront quasiment plus à la portée des communes, à cause de la hausse du prix des matières premières », souligne celui qui a été le premier à avoir été formé à ce procédé en France.

Deux millions d'euros consacrés à la voirie

Deux millions d'euros. C'est le budget consacré à la rénovation de la chaussée en 2022 à Périgueux. « C'est un puits sans fond. Avec 2 millions, on ne fait pas grand-chose », soufflait hier la maire de Périgueux Delphine Labails. Alors, la Ville priorise les travaux de rénovation de la chaussée selon leur dangerosité mais aussi leur fréquentation. « Dans le cadre du plan pluriannuel dé-

dié à la voirie, nous avons établi des codes couleurs pour cibler les rues qui méritent d'être refaites. Certaines sont rouges, comme la rue Alfred-de-Musset, et nécessitent de grands travaux à cause de problèmes structurels. 80 % d'entre elles sont orange et nécessitent de petits travaux et les zones vertes sont celles qui ont été refaites. » En ce qui la rue Talleyrand-Périgord, « elle est plutôt orange foncé », a ajouté Joaquim Filipe,

»

Il s'agit d'une technique plus respectueuse de l'environnement puisque 100 % du bitume est réutilisé.

directeur des services techniques. Pour les petits travaux, la municipalité peut compter sur la régie de voirie des services techniques qui intervient à Périgueux.

« Nous avons à ce jour déjà engagé 87 000 euros pour les petites réparations qui peuvent être faites par les agents de la Ville. L'intérêt de la régie, c'est sa réactivité mais nous cherchons à agrandir notre éventail d'actions », soulignait l'édile.

Un projet de débitumisation de la voirie

Hier matin, en visite sur le chantier, Delphine Labails a évoqué d'autres projets qui pourraient être menés concernant les rues de Périgueux.

Possible utilisation généralisée

Bien que la Ville dispose d'un service technique spécialisé dans la maintenance de la voirie, Delphine Labails a, en visite hier sur le chantier, été conquise par la technique. Cependant, cette réfection fera office de test, pour d'éventuels travaux dans des rues de Périgueux. « Il faudra attendre entre 6 mois et un an pour se faire une idée, avance Marc Duverneuil, responsable de la régie voirie de la Ville. C'est une rue très passante, fréquentée par les poids lourds et les bus. Nous verrons avec le temps si c'est une technique qui fonctionne bien. » Si les résultats sont à la hauteur des attentes de la Ville, la technique pourra être ajoutée « à l'éventail d'outils dont dispose la mairie », souligne Delphine Labails.

« Si certains ne croient pas encore au réchauffement climatique, qu'ils viennent à Périgueux, a lancé la première magistrate. C'est infernal, il fait chaud et le bitume renvoie la chaleur. » Pour essayer de réduire ce phénomène de réverbération, la mairie pourrait envisager de débitumer quelques rues de Périgueux, « pour les renaturer ». « C'est un travail très important, qui est encore en projet. Certaines rues ont été goudronnées dans les quartiers alors qu'à l'origine ces chemins ne l'étaient pas, c'est dommage. »

EN BREF

Archives départementales.

En raison d'une formation concernant l'ensemble du personnel, la salle de lecture des archives sera fermée mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 septembre.

Conférence. L'association La grande ourse présente une conférence de Cyrille J-D Javary sur le thème Le Yin et le Yang ou le Yin-Yang ? jeudi 29 septembre à 18h à l'amphithéâtre Jean-Moulin de la médiathèque.

Flamenco, sevillane et bollywood.

L'association Flamenc' sevillanas reprend ses cours de danse débutants et intermédiaires le vendredi à partir de 19h30 et le samedi à partir de 10h. Les cours de bollywood ont lieu le mercredi à partir de 19h30. Des cours gratuits pour les enfants et ados de 8 à 13 ans ont lieu le vendredi de 18h à 19h15 à la salle de danse du gymnase Bertran-de-Born. Rens. : flamencsevillanas.fr / 05 53 54 52 26 / 06 66 38 67 80.

Accès au droit. LE CDAD (conseil départemental de l'accès au droit) de la Dordogne en partenariat avec la chambre des notaires a mis en place des permanences gratuites de notaires, sur rendez-vous, à la maison des associations, le 1er jeudi du mois de 9h à 12h.

Accidentés de la vie.

La FNATH, association des accidentés de la vie retrouve ses adhérents au 26, rue Bodin. Rens. : 05 53 45 44 50 / fnath24@wanadoo.fr

Amnesty International.

L'association accueille sur rendez-vous à la maison des associations, au 12 cours Fénelon. Contact : 05 53 05 29 53 ou amnesty.périgueux@gmx.fr

Amnesty international.

L'association met en place une permanence pour aider juridiquement les déboutés du droit d'asile du 1er niveau (OFPRA), les orienter vers un avocat spécialisé. Le 2e mercredi de chaque mois à la maison des associations de Périgueux (12 Cours Fénelon) 15h-17h.

Anciens combattants

Fopac. Les bureaux 5 Square Jean Jaurès à Périgueux seront fermés pendant le mois d'août 2022. En cas d'urgence contacter le président Jean-Claude Gourvat Tél : 05 53 05 30 10

ANNESSE

Conseil municipal. Il se réunira mardi 13 septembre à 20h30, à la mairie. Une dizaine de dossiers seront traités.

COURSAC

Tennis. Le tennis club de Coursac tiendra son assemblée générale vendredi 9 septembre à 19h au club house.

TRÉLISSAC

Comité de quartier

des Romains. Une journée portes ouvertes est organisée samedi 10 septembre, de 14h à 17h30, à la maison de quartier des Romains, afin de présenter les diverses activités proposées, à savoir : randonnées pédestres, gym détente, tennis de table de loisirs, théâtre, tarots bridge et jeux de société, informatique pour tous, cartonnage, hardanger et broderie, patchwork, crochet tricot, cuisine. Les activités débiteront par une randonnée dimanche 11 septembre à 9h à Coulaures et non à Limeyrat comme prévu initialement. Renseignements : 06 89 03 40 07 / 06 35 95 99 73.



Nicolas Frémont, à gauche, a été le premier opérateur technique à avoir été formé à la thermo-réparation en France. Photo Romain Longieras